

214

LE CONTE
DU
TONNEAU,
TOME TROISIEME.
MDCCLII.

TRAITÉ

DES DISSENSIONS
ENTRE LES NOBLES ET LE PEUPLE,

Dans les Républiques d'Athènes &
de Rome, &c.

L'ART DE RAMPER EN POESIE;

E T

L'ART DU MENSONGE

POLITIQUE;

Traduits de l'Anglois de

MR. JONATHAN SWIFT,

Pour servir de SUITE au

CONTE DU TONNEAU.

2019/
11918



XVIII

A LAUSANNE & GENEVE.

Chez MARC-MICH. BOUSQUET & Comp.

M D C C X L I I.



AVERTISSEMENT.

ON a imprimé en Angleterre un Recueil d'Oeuvres mêlées de M. *Swift*, Chanoine de Saint Patrice de Dublin, en deux Volumes in 8°. dans lequel se trouvent aussi quelques Pièces de M. *Pope*, comme on le voit par un court Avertissement, qui est à la tête du premier Volume.

Il n'est pas nécessaire de faire ici l'éloge de ces deux Grand-Hommes. Il y a longtems que leur réputation a passé les Mers, & qu'ils sont connus l'un & l'autre particulièrement en France; le premier par le *Comte du Tonneau*, par les *Voyages de Gulliver*, &c. le second par sa Traduction d'*Homere*, & par plusieurs autres Ouvrages.

Le Public est si justement prévenu en leur faveur, qu'il semble qu'on ne peut manquer d'être approuvé, lorsqu'on lui présente en notre Langue ce qui part de leurs plumes.

Entre tous les Traités dont ce Recueil

II AVERTISSEMENT.

cueil d'Ouvres mêlées est composé , j'en ai choisi trois , qui m'ont parut mériter d'être traduits par préférence , & qui sont souhaités depuis longtems dans la République des Lettres : ils sont très propres à instruire & à plaire , chacun dans son genre.

Le premier est un *Traité des Dissensions entre les Nobles & le Peuple , dans les Républiques d'Athènes & de Rome &c.* Il est sérieux & instructif : c'est une espèce de petit Traité de Politique , composé il y a plusieurs années , à l'occasion des Troubles d'Angleterre.

On y verra en abrégé les différentes formes de Gouvernement ; en quoi consiste la *Tyrannie* ; combien il est important , dans tout Etat libre , de conserver la balance en équilibre ; les Dissensions qui s'éleverent autrefois à Athènes , entre le petit nombre , & le grand nombre , & à Rome entre les Patriciens & le Peuple , c'est-à-dire , entre ceux qui gouvernoient , & ceux qui étoient gouvernés ; comment ils échouèrent les uns & les autres , sur l'écueil même qu'ils vouloient éviter , faute de s'entendre , & de conspirer
tous

tous à la conservation de l'Etat; les conséquences qu'on en peut tirer pour l'instruction des autres Etats, principalement de celui d'Angleterre, dont on compare les Troubles avec ceux qui agiterent autrefois & ruinerent enfin les deux célèbres Républiques d'Athènes & de Rome; les annonces & symptomes de la ruine d'un Etat, &c.

On ne comprend pas d'abord de quelle utilité peut être la lecture de cette Dissertation pour un François, ou pour tout autre Etranger qui vit sous un Gouvernement bien différent de celui d'Angleterre. Mais le savant Auteur Anglois, dont la pénétration est si connue, a jugé que ce qui étoit arrivé dans les Républiques d'Athènes & de Rome, pouvoit servir d'instruction aux Anglois: quoique le Gouvernement de ces deux Ville ne fût pas moins différent de celui d'Angleterre, que ce dernier est différent de tout autre Gouvernement de l'Europe. Ainsi les Dissensions qui ont renversé la République Romaine, celles qui ont causé la ruine d'Athènes, & les Troubles qui se sont excités parmi les An-

IV. AVERTISSEMENT.

glois , peuvent servir d'instruction aux autres Nations.

Le second Traité , est un Eloge burlesque de plusieurs Poètes Anglois , qui (au lieu de tendre au *Sublime* , & de suivre les traces des anciens Poètes , pour parvenir au sommet du Parnasse ,) ont donné dans le *Profond* , c'est-à-dire , dans le Stile bas & rampant ; aimant mieux s'abandonner à une certaine *vivacité de pesanteur* , qui leur étoit naturelle , & se plonger de tems en tems dans les *Marais qui sont au pied de la Montagne* , que de faire des efforts pour s'élever. C'est un Traité où l'on donne des préceptes pour exceller dans le *Bathos* , pour s'éloigner du Sens-commun , pour acquérir le véritable *Goût de travers* , pour s'accoutumer à une maniere de penser bizarre : préceptes utiles aux Génies nés pour le Bathos , & qui ont par eux-mêmes de merveilleuses dispositions à ramper ; mais absolument nécessaires aux médiocres Génies , pour leur apprendre à descendre au-dessous d'eux-mêmes. C'est un Recueil de passages des Poètes Anglois , qui ont excellé dans le *Profond* , & qu'on propose pour modè-

A V E R T I S S E M E N T. v

modèles à ceux qui voudront s'exercer dans le même genre. Après ce Recueil de passages, suit un Projet pour l'avancement du Bathos, dans lequel on propose d'inventer une Armoire Rhétorique, ou un *Bureau Typographique*, à plusieurs étages & à plusieurs tiroirs, subdivisés en différens *cassetins*; ensuite, la maniere de faire des Dédicaces, des Panégyriques, & des Satyres; une Recette pour faire un Poème Epique; & enfin un Projet pour l'avancement & la perfection du Théâtre, &c. Heureuse l'Angleterre, d'avoir produit tant de Grands-Hommes, qui ont excellé dans cette façon antinaturelle de penser & de s'exprimer, qui constitue le Bathos! Mais ce bonheur ne lui est pas particulier; la France le partage avec elle. Nous avons nos *Blackmores*, nos *Shakespears*, nos *Walters*, nos *Tickelts*, nos Poissons volans, nos Hirondelles, nos Autruches, nos Perroquets, &c. Plus heureux encore que les Anglois, nous trouvons dans nos Poètes & dans nos Historiens, des *Greffiers solaires*, des *Jardins entourés de Suisses*, des *Phénomènes potagers*, des *Bourgeois de l'ancienne Ro-*

VI A V E R T I S S E M E N T.

me, des *coutumiers du fait*, &c. Nous avons des Auteurs en tout genre, qui tantôt s'élevent si haut qu'ils se perdent dans l'obscurité des nuées; tantôt s'abaissent si prodigieusement au-dessous d'eux-mêmes, qu'ils demeurent long-tems cachés dans la fange. Il ne nous manque plus qu'un *Traité du Bathos à la Françoisé*, dans lequel on rédige l'Art de la Poësie & de l'Eloquence - Historique moderne, sur les plus beaux exemples que nous fournissent nos Auteurs. Je suis persuadé que ce *Traité* seroit très ample, qu'il épuiserait la matiere, & qu'on y pourroit recueillir une infinité d'exemples, plus variés encore, que ne sont ceux que nous fournissent les Poëtes Anglois. Peut-être se trouvera-t-il quelque patient Lecteur de nos Modernes, qui travaillera à ce *Traité*. En attendant, nous avons toujours hazardé cette Traduction de l'Art de ramper en Vers, que nous donnons au Public, soit pour nous consoler de ce qui nous manque en ce genre, soit pour exciter quelqu'un de la Nation à compiler l'Art de ramper, sur les Règles qu'ont suivies nos Auteurs, & sur les exemples

ples que l'on trouve dans leurs Ecrits.

Le troisieme, est un *Prospectus* ou Extrait d'un Traité de *l'Art du Mensonge politique*, qui est actuellement sous presse, & qu'on donne par Souscription. D'abord, on explique les conditions proposées aux Souscripteurs, dont la dernière, mais en même tems la plus engageante, est, que leurs noms seront imprimés tout au long dans le Livre, comme dans *l'Edition Angloise des Voyages de Cyrus, in 4°. &c.* Ensuite on traite du penchant naturel qu'ont tous les Hommes pour le Malicieux, & pour le Merveilleux; de l'équité du Mensonge, du droit de forger des Mensonges, des différentes sortes de Mensonges; & on propose un Projet pour former une grande Société, qui puisse forger habilement, débiter, & faire circuler les Mensonges: après cela on traite de la célérité, de la durée, & des marques caractéristiques des Mensonges.

A la première lecture de ce Traité, il me parut fort inutile de le traduire, en François. En effet, tous les Hommes en général, n'ont-ils pas un penchant naturel pour le Mensonge,

VIII AVERTISSEMENT.

& ont-ils besoin d'Art & de méthode pour y reuffir? Menteur de pere en fils, s'il m'est permis d'adopter pour un moment l'interprétation d'un ancien Poëte Chrétien *, *le Diable* réveille en eux cette inclination, & nous voyons qu'ils ne s'y abandonnent que trop souvent. A quoi bon donc leur prescrire une méthode pour une chose qui leur est si ordinaire? faut-il se gêner pour mentir, & les Enfans eux-mêmes ne s'en acquittent-ils pas bien sans préceptes? D'ailleurs, sommes-nous dans la même indigence que les Anglois? Avons-nous besoin d'établir parmi nous une nombreuse Société de gens habiles en fait de Mensonges? N'en avons-nous pas, & ne voit-on pas tous les jours circuler des Mensonges frappés à son coin?

Je conviens, qu'en ce point la France

* Le Poëte Nonnus, dans sa Paraphrase de l'Évangile de Saint Jean, interprete ces paroles de l'Évangéliste, ch. 8. v. 44 *Cùm loquitur mendacium* (Diabolus), *ex propriis loquitur, quia mendax est; & pater ejus, Ψεύδης αὐτοῦ ἔστι, Ψευδήμονος ἐκ γενετῆρος*, *mendax ipse est mendace ex patre*, comme si le Diable étoit menteur de pere en fils, né d'un pere menteur, & que le mensonge fût en lui un vice de famille, un vice héréditaire.

ce l'emporte sur l'Angleterre, & qu'elle a une Société d'Artistes pour le Mensonge, * qui s'est établie peu à peu sans avoir besoin des préceptes de l'Auteur Anglois; qui subsiste depuis plusieurs siècles, & qui subsistera encore long-tems sans se desunir, indépendamment des mêmes préceptes. Mais cette Société ne se trompe-t-elle jamais? Est-elle infallible dans la fabrique de ses Mensonges? N'a-t-elle pas d'ailleurs intérêt de s'augmenter de jour en jour, & de former de nouveaux Sujets pour remplacer ceux qui viennent à manquer? Cet Extrait du Traité du Mensonge politique

* §

tique

* Il est inutile de m'expliquer plus au long; on entend assez ma pensée, & on ne prendra point le change. Je ne nomme ici personne en particulier & je n'ai même en vue personne en particulier. Je dis faux, si vous voulez: mais peut-on m'en empêcher, puisqu'il s'agit d'un Avertissement sur un Traité de l'Art du Mensonge? Et si l'Auteur Anglois a pu supposer plusieurs petites Sociétés d'Artistes pour le Mensonge, qu'il voudroit qu'on réunit toutes ensemble pour en faire une nombreuse & puissante Société; pourquoi ne me seroit-il pas permis de renchérir ici sur lui, comme je l'ai fait quant au *Bathos*, & de supposer que nous avons déjà en France ce qu'il voudroit avoir en Angleterre: étant certain d'ailleurs, que nous ne manquons pas de *Nouvellistes*?

X AVERTISSEMENT.

tique peut donc lui servir ; non pas quelle ne soit assez habile à forger , à débiter , & à faire [circuler un] grand nombre de Mensonges ; mais parce qu'elle manque quelquefois de prudence en les forgeant. Notre Auteur , dans son cinquieme Chapitre , lui apprendra à *concerter ses Mensonges* , de façon qu'ils ne soient pas directement opposés aux qualités , aux actions , & aux sentimens connus des personnes sur le compte desquelles elle les débite : il lui apprendra , par exemple , à ne pas dire que M. *Arnauld* étoit & présidoit à une Assemblée en 1600 tant , lorsqu'il n'avoit pas encore l'âge de raison ; à ne pas représenter la même personne comme zélée pour un sentiment contre lequel elle a composé plusieurs Volumes ; ni un Athée comme soutenant les intérêts de l'Eglise ; ni un Libertin comme Reformateur des mœurs ; ni un G... ou un *Romigny* , comme de zélés Royalistes ; ni une tête chaude , comme une exemple de modération ; ni des hommes qui molliroient & qui se laisseroient abattre à la moindre disgrâce , comme de généreux défenseurs de la Liberté de la Patrie , &c.

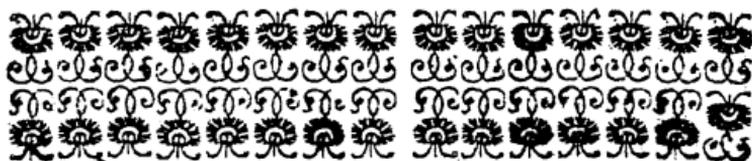
Nous

AVERTISSEMENT. XI

Nous ne donnons ici que l'abrégé du premier Volume de cet excellent Ouvrage. Celui du second Volume n'a point encore paru en Anglois : s'il paroît dans la suite, nous ne manquerons pas de le traduire.

Dans *l'Art de ramper en Poësie*, & dans *l'Art du Mensonge Politique*, nous avons ajouté au bas des pages quelques petites Notes nécessaires, pour expliquer certains endroits du Texte, qui sans cela n'auroient pas été intelligibles à la plupart des François, qui ne savent point les usages d'Angleterre, ni la Topographie de Londres & de ses environs.





T A B L E

DES CHAPITRES

DU TRAITE' DES DISSENSIONS.

- C**HAPITRE I. *Des Dissensions entre les Nobles & le Peuple, dans les Républiques d'Athènes & de Rome, & des suites facheuses qu'elles ont eues par rapport à ces deux Républiques,* page 1
- C**HAP. II. *Des Dissensions qui s'éleverent à Athènes, entre le petit nombre & le grand nombre,* 25
- C**HAP. III. *Des Dissensions qui s'éleverent à Rome entre les Patriciens & les Plébeiens, & des suites qu'elles eurent par rapport à cette République,* 46
- C**HAP. IV. *Inconvéniens des Accusations populaires, &c.* 81
- C**HAP. V. *Réflexions sur l'état présent du Royaume d'Angleterre, &c.* 97

DE L'ANTI-SUBLIME.

- C**HAPITRE I. *Dessin de l'Aut-*
teur, page 125
- C**HAP. II. *Que le Bathos ou Pro-*
fond, est le goût naturel des Hom-
mes, & en particulier du Siecle pré-
sent, 131
- C**HAP. III. *La nécessité du Bathos,*
physiquement considérée, 135
- C**HAP. IV. *Qu'il y a un Art du Ba-*
thos ou Profond. 139
- C**HAP. V. *Du véritable Génie pour le*
Profond, & ce qui le constitue, 142
- C**HAP. VI. *Des différentes sortes de*
Génies pour le Bathos ou Profond, &
des marques & caractères de chacun,
152
- C**HAP. VII. *Du Profond qui consiste*
dans la pensée, 157
- C**HAP. VIII. *Du Profond qui con-*
siste dans les circonstances; & de
l'Amplification & Périphrase en géné-
ral, 163

CHAP.